

Architecture : le prix régional se met en quatre

Le Prix Occitanie a été remis jeudi 25 novembre, lors des Rendez-vous de l'architecture à Toulouse, à quatre projets modestes et malins de la région.

Est-ce une volonté de trancher avec l'habitude grandiloquente des prix architecturaux ? Le jury du Prix de l'architecture Occitanie a choisi de récompenser, cette année, parmi une centaine de candidats, un quatuor de réalisations architecturales modestes mais ingénieuses, voire malines. Ce prix est proposé tous les deux ans par la Maison de l'Architecture Occitanie-Pyrénées avec la Maison de l'Architecture

Occitanie-Méditerranée et le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes.

Le jury de professionnels, composé de Tiphaine Abenia, architecte ingénieure de Lausanne, Julia Albani, historienne de l'architecture de Montréal, Nicole Concordet, architecte bordelaise, Nobouko Nansenet architecte de Lyon, et Beka & Lemoine, cinéastes, a distingué deux réalisations toulousaines et deux

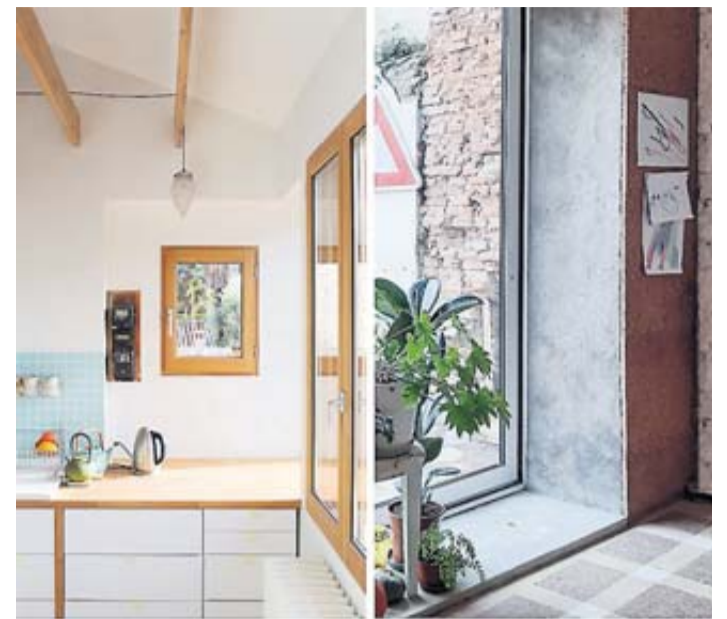
créations dans le Lot et l'Aveyron. En isolant quatre projets, le jury a voulu, identifier « quatre manières de produire des architectures sensées, porteuses de sens durable ».

Le cabinet toulousain Bast, déjà primé en 2017, a réuni deux maisons de faubourg par une extension pour former une habitation familiale. L'autre projet toulousain est une rénovation d'une maison individuelle en deux

temps. Le projet illustre une forme de politesse assumée. Le cabinet FMAU et Trames architectes ont produit un travail d'orfèvrerie dans un budget contraint (30 000 euros).

Le projet Super-Cayrou, par Encore Heureux Architectes, est une œuvre d'art refuge en pierres sèches, dans le parc naturel régional des Causses du Quercy, qui fait référence au nom occitan de ces abris de berger ou de vigne appelés aussi caselles ou gariotes. Le Centre d'activités d'Asprières, dans l'Aveyron, par CoCo architectes et Hugues Tournier accueille maison de santé, bibliothèque, cantine, poste et espace de coworking. **Philippe Emery**

Un prix du public sera attribué fin février après expo à la Maison de l'Archi.



Rénovation d'une maison individuelle à Toulouse./Photo DR

Les bénéficiaires de l'Economie sociale et solidaire



Laurent Huret de L'Atelier des bricoleurs./DDM, archives, Michel Viala

Economie sociale et solidaire : une première Rencontre départementale, demain, à Toulouse.

Demain mardi, à 14 h, le président du conseil départemental de la Haute-Garonne, Georges Méric, représenté par Isabelle Hardy, vice-présidente en charge de l'Economie sociale et solidaire (ESS), ouvrira la première Rencontre départementale de l'ESS à la Maison des territoires à Toulouse, en présence d'André Ducourneau, président de la CRESS (Chambre régionale de l'Economie sociale et solidaire). Cette Rencontre réunira les acteurs têtes de réseau de l'ESS ainsi que des porteurs de projets innovants socialement, afin de construire une stratégie commune pour le développement de l'ESS en Haute-Garonne.

En juillet 2020, le conseil départemental a adopté un plan en faveur de l'Economie sociale et solidaire et de l'innovation sociale, qui répond à des enjeux de société

majeurs tels que la diversification des secteurs économiques porteurs sur le département, la création d'emplois non délocalisables, la dynamisation des territoires ruraux, périurbains et de montagne, la création des solutions innovantes aux problématiques sociales, sociétales et environnementales. Le Département a créé dans ce cadre un fonds visant à soutenir l'émergence de nouveaux projets relevant de l'innovation sociale, tels que : Paus' autisme qui propose une offre de répit aux proches de personnes en situation d'autisme ; Campus et toit, qui est la première coopérative de colocation de jeunes en Occitanie basée à Toulouse et Foix ; L'Atelier des bricoleurs, qui est un tiers lieu des savoir-faire manuels à Toulouse. Le secteur de l'ESS représente près de 45 218 emplois sur le territoire.

Ils lancent une bibliothèque de prêt pour les objets

Deux Toulousains vont proposer des objets à la location à des tarifs très attractifs.

Début décembre, Fabien Estivals et Marie Boillot lanceront l'association Ma bibliothèque d'objets. « Il s'agit d'une solution simple et pratique pour que les Toulousains de la Métropole accèdent à du matériel pour des usages domestiques et ponctuels, ainsi qu'à des ateliers de formation. Notre objectif est qu'ils puissent consommer plus durablement » explique Fabien Estivals. En clair, les deux Toulousains vont proposer à la location des outils et objets à des tarifs abordables

dans des domaines très variés, allant du jardinage à la réparation de vélo, en passant par la couture. « Avec ces bibliothèques, nous voulons démocratiser l'économie de la fonctionnalité, en développant une offre de location diversifiée, de proximité, attractive et abordable. » À titre d'exemple, la location d'une perceuse pendant une semaine coûtera 10 euros. Si vous avez des objets inutilisés dormant dans vos placards, Marie et Fabien les récupéreront avec plaisir. Dans quelques jours, ils seront à l'Atelier des Bricoleurs : 64 rue de Fenouillet, à Toulouse et à la MJC Saint-Cyprien : 9 rue de Gascoigne.

Plus d'infos : ma-bo.fr

Sporting Factory : un quartier de New York à la Cartoucherie

Le programme immobilier Sporting Factory, réalisé en copromotion par Sporting Promotion et Angelotti Promotion, a été inauguré vendredi.

Façades de briques rouges vieilles et moulées à la main, balcons en métal noir, murs en béton brut, halls d'entrée graffés, ... Il flotte comme un air de New York au cœur du nouvel écoquartier de la Cartoucherie. Surplombant le squelette en béton des futures Halles, le programme immobilier Sporting Factory, réalisé en copromotion par Sporting Promotion et Angelotti Promotion, a été inauguré vendredi 26 novembre en présence du maire de quartier Bertrand Serp. Contraint à l'isolement après avoir été diagnostiqué positif au Covid-19, le maire de Toulouse et président de la métropole, Jean-Luc Moudenc, ne s'est naturellement pas joint à la cérémonie.

215 logements

« Nous avons voulu que le Sporting Factory soit à la hauteur de l'enthousiasme et de la promesse de l'écoquartier de la Cartoucherie, précise Mickaël Merz, président du groupe Sporting. L'objectif était de respecter l'histoire industrielle du site et réinterpréter la vie de quartier en étant en phase avec les nouvelles façons d'habiter, respectueuses de la qualité d'usage et de l'environnement ». Dessiné en tandem par les cabinets Oeco Architectes et Flint Architectes, cet ensemble immobilier aux allures néoindus-



Coûts de travaux du vaisseau amiral de la Cartoucherie : 19 millions d'euros./DDM, Frédéric Charmeux :

trielles se compose de 215 logements pour une superficie plancher de 13 955 m² dont 444 m² de locaux service. « Les partis pris architecturaux ont été mis au service de modes d'habitation très variés. Nous avons conçu des appartements en mode atelier d'artistes allant du T1 au T3, des lofts, des duplex roof top en T4, mais également des penthouses et des maisons de ville », explique Claire Furlan de l'agence Oeco. Avec ses nombreux équipements sportifs et de loisirs, ses espaces communautaires, ... L'enveloppe des coûts de travaux du vaisseau ami-

ral de la Cartoucherie a atteint les 19 millions d'euros. Quant à l'investissement total, il a été porté à hauteur de 51 % par le groupe Sporting Promotion et 49 % par Angelotti Promotion.

10 000 habitants

« Sur les 215 logements, 64 sont des logements sociaux, vendus en bloc au groupe des Chalets, 34 en accession à prix maîtrisé et le reste a été vendu en logement libre à des propriétaires occupants (52 %) et à des investisseurs », détaille Frédéric Lanneau, directeur commercial d'Angelotti.

195 000 € pour un T2, 260 000 € pour un T3 et à partir de 350 000 € pour un T4, à ce jour, quasiment tous les logements ont été vendus. Seule une maison T5 en triplex de 100 m² à 395 000 € n'a toujours pas trouvé preneur. Concernant les loyers pratiqués par les Chalets, il faut compter 380 €/mois pour un T2 et jusqu'à 860 €/mois pour un T5. Avec environ 3 000 habitants aujourd'hui, l'écoquartier de la Cartoucherie devrait accueillir à long terme jusqu'à 10 000 habitants selon Bertrand Serp. Le maire de quartier. **Faouzi Asmoun**

Des milliers de mégots ramassés

L'association Hebdo Ecolo avait organisé une cueillette de mégots hier après-midi à Toulouse. 4 500 mégots ainsi que des déchets ont été ramassés en l'espace de deux heures.

À l'initiative de l'association Hebdo Ecolo, une dizaine de bénévoles ont ramassé les mégots et les déchets qui jonchent les sols du côté de la place Saint-Pierre, de la promenade Henri-Martin, et des quais de la Daurade hier après-midi. Créée il y a environ 18 mois, l'association organisait ce type d'action pour la deuxième fois. « Lors de la dernière collecte, en 1 h 30, nous avons ramassé 10 000 mégots. Au niveau national, un demi-million de mégots ont été récoltés en l'espace d'un an. Un mégot pollue 500 litres d'eau, 500 litres c'est ce qui correspond à la consommation en eau d'un être humain pendant un an », souligne Laurie, la responsable toulousaine d'Hebdo Ecolo. Ces enjeux environnementaux, les volontaires présents hier, les avaient bien en tête. À l'image d'Anne qui participait à sa première mission de nettoyage. « Je vou-



Laurie membre actif d'Hebdo Ecolo./DDM J.P.

lais me lancer dans une action de préservation de la planète mais toute seule, c'est difficile de se motiver. Mon idée serait de convertir des amis pour qu'on ramasse des dé-

chets ensemble. » Thomas de son côté avoue avoir un peu hésité avant de venir, finalement, son esprit altruiste a pris le dessus. « Je me suis dit qu'il valait mieux que je sorte faire une bonne action plutôt que de rester chez moi à faire de la musique sur mon ordinateur. » Béranger, lui, est un habitué de ce genre d'événements. Comme d'autres bénévoles, le jeune homme avoue qu'il a longtemps jeté ses mégots par terre avant de prendre conscience de l'impact de cette pollution. Depuis 2 ans, il est engagé en faveur de l'environnement. « Le fait d'être en groupe, c'est motivant, ça permet aussi d'entraîner des personnes à faire comme nous. » Les mégots seront envoyés à l'entreprise bretonne MéGO ! qui les recyclera en mobilier urbain.

Julie Philippe

Infos sur l'association : www.hebdoecolo.com